

## **1941/1950: Période de démarrage et de recherche d'identité**

De 1942 à 1950, trois Directeurs se succèdent à la M.J.C. et en 1942, la Maison des Jeunes pour jeunes filles s'ouvre rue Victor Hugo dans le Château de CASTELNAU.

Côté garçon les activités ont progressivement démarré.

Un professeur enseigne l'Escrime et plusieurs pratiquants se perfectionneront même à Saint Etienne pour devenir Maître d'Armes...

La Boxe prend son essor. Le Tennis de Table (alias PingPong) et les modèles réduits démarrent, et, parallèlement, beaucoup de sorties "nature" sont organisées ainsi que des camps d'"ados"...

La Maison s'enrichit d'une bibliothèque et d'un bar...

Théâtre et Musique sont à l'honneur. L'orchestre de la M.J.C. créé en 1942, a son heure de gloire avant de disparaître avec le retour des bals, interdits pendant l'Occupation...

Côté filles : sous la direction d'Anne THIOLLIER, puis de MarieThérèse COMTE, les jeunes filles participent à un certain nombre d'activités, créées grâce à l'initiative et à l'imagination féminines, et à l'aide de certains Ripagériens, dont Monsieur MAYOL.

Cours de cuisine, de coupe, de couture, de secourisme, chant choral, peinture sur verre et pyrogravure et même... tannage de peaux de lapins!... Elles peuvent disposer d'une salle de bricolage, d'une bibliothèque et faire des sorties à vélo, voire même organiser un séjour de vacances en Savoie.

Depuis 1943, la M.J.C. devient un centre de résistance locale, sous l'impulsion de Robert KUPPICH (alias Lieutenant Servais), et ce sont souvent les jeunes qui assurent les permanences du soir, Monsieur SCHLUMBERGER faisant fonction de Directeur adjoint jusqu'à la Libération.

A la Libération, les locaux de la rue Victor Hugo sont mis à la disposition du Comité de Libération et la Maison des Jeunes Filles s'installe rue Claude Drivon au 1er étage, les garçons occupant le rez-de-chaussée...

Carnet blanc : Monsieur KUPPICH épouse Mile COMTE...

Officiellement dissoute le 8 mai 1945, la M.J.C. reste en réalité ouverte, adhère à la nouvelle Fédération des Jeunes et de la Culture, et continue de fonctionner sous la Direction de Monsieur AFFANASSIEF, un peu en veilleuse à cause du manque de participants, et des circonstances ; les sorties et les camps "ados" restent toujours privilégiés.

Mais le temps passe, en 1945 le calme revient et sous la direction de Jacques VANDOME (venu des Auberges de Jeunesse), les activités redémarrent, et la mixité s'installe peu à peu : ces demoiselles en dehors de leurs séances de gymnastique, invitent ces messieurs à

déguster le repas qu'elles ont préparé au cours de cuisine, dansent aux Bals du Samedi soir, participent aux sorties avec les garçons, et les uns et les autres se retrouvent dans une salle pour discuter, ou, sur scène pour le théâtre...

Car c'est l'époque où l'activité théâtre, sous l'impulsion de Jacques VANDOME, va prendre un large essor, soit pour aller à l'extérieur à la rencontre des spectacles, soit pour des actions à la Maison, par exemple, avec la Compagnie de Grenoble (future Comédie de Saint Etienne), soit pour des montages de pièces. C'est ainsi que "Barbe bleue", sour Anne et sa Tour, iront se faire applaudir à Pélussin, puis à Terrenoire, tandis que "Et vogue la galère" a laissé d'excellents souvenirs aux participants, entre autres pièces...

En 1947, un professeur lyonnais de la Chorale "A Cœur Joie" animera une chorale, mais l'activité sera éphémère, une saison...

Le sport se porte bien et de nombreuses rencontres ont lieu avec d'autres M.J.C. Villeurbanne, Chambéry, Thonon, les Marronniers ou les Tilleuls... Les voyages étant compliqués à cette époque, il existe quelques possibilités de couchage au 2<sup>e</sup> étage pour les visiteurs.

En février 1947, une section de ski est créée, avec stages de perfectionnement en Autriche en 1948, mais elle s'évanouira avec la naissance du Ski-Club Ripagérien.

Vers 1950 démarre le labo photo.

Durant toute cette époque, la M.J.C. offre les possibilités de rencontres, de discussions, de réflexion, que recherchent les jeunes, garçons ou filles, et le Conseil de Maison a une grande importance dans la sensibilisation des jeunes à la prise des responsabilités.

### **Et la maison continue... à travers vents et marées...**

En 1950, M. TRIPPARD a remplacé M. VANDOME comme Directeur de la M.J.C. La M.J.C. était mixte et comprenait à peine 150 adhérents. Le nombre de filles n'était pas très élevé.

M. TRIPPARD était un fervent de la montagne. Il a donc créé des activités axées sur la montagne et la nature : randonnées pédestres, sorties de ski, etc...

#### Autres activités

- la DANSE CLASSIQUE avec Michèle LASHERMES, puis Pierrette NOVERO,
- le JUDO avec M. LERMERCIER, puis M. MANCINI,
- le PINGPONG (qui fonctionne très bien),
- la BOXE (ce sont les adhérents qui ont monté le ring).
- les ECHECS, la PHILATÉLIE.

#### Concernant l'animation culturelle

- la Comédie Jean DASTÉ de Saint Etienne a donné 3 représentations,

- Alain BOMBARD est venu faire une conférence à la M.J.C.

Puis, au sous-sol, une salle a été aménagée "en boîte de nuit" (genre cave St Germain des Prés) et, jusqu'à 2 heures du matin, des jeunes écoutaient de la musique et passaient des disques.

La police a fait des rondes et plainte a été portée. Le président, M. B. MAYOL a été convoqué au Commissariat de police.

Entre temps, le Directeur, M. TRIPPARD, écrit à la Fédération pour demander un changement de poste.

Suite à un C.A. extraordinaire, MM. MAYOL et RIBOUD ainsi que Mlle ALBY ont pris la décision de suspendre les activités de la M.J.C. en avril 1954.

En mars 1955, réouverture de la MJC avec l'arrivée de M. Jean DESTREE (venant de Lyon).

## Les années "Destrée"

Après une première décennie en dents de scie la M.J. va peu à peu fixer ses racines et développer ses objectifs.

Jean DESTREE prend le manche en 1955: alors que la Maison était fermée depuis 10 mois, il est chargé du redémarrage dans les locaux de la "Maison des Hommes de pierre" rue Claude Drivon.

Peu de moyens... peu d'espace... peu de matériel... : Que proposer aux jeunes ?

Judo, boxe, danse se partagent l'occupation d'une salle du rez-de-chaussée.

Le "Foyer" aménagé dans la cave, sert de studio de chant et de musique.

C'est à cette époque que le Plein Air prend une place importante à la MJ, spéléo, camping, randonnées, montagne, canoë., et déjà la M.J. regarde au-delà des frontières en organisant un échange franco-allemand (Kassel).

Mais il faut chercher un lieu plus adapté à la demande d'un public potentiellement important. Le 18.11.55, le C.A. prend une décision importante.

Extrait de la réunion du Conseil d'Administration de la Maison des Jeunes de Rive de Gier du 18 novembre 1955...

"Le Conseil d'Administration de la Maison des Jeunes mandate à l'unanimité Monsieur MAYOL Bernard pour l'achat des locaux sis au 1, rue Antoine Marrel, qui sont actuellement la propriété de la Compagnie Générale du Cuivre et du Duralumin.

Le financement sera effectué avec des subventions locales telles que : subventions des industriels, Municipales, Ressources propres. Nous nous engageons à recevoir toutes inspections et visites réglementaires et déclarons avoir pris connaissances des règles en vigueur"

Le Président, Le Secrétaire

Cette acquisition sera chose faite en 1957 : la MJ. s'installe rue A. Marrel dans les locaux de l'ancienne maison des ingénieurs de Duralumin, et ce... pour une étape que l'on espère très longue...

Il faut souligner que ce passage marque le vrai début de la M.J.C., de l'esprit "M.J.C.". Le directeur s'appuie sur un Conseil de Maison formé de jeunes dynamiques qui vont acquérir le sens des responsabilités au sein d'une collectivité : réflexion sur l'organisation, l'équipement, mise en place des activités.

Le Plein Air a toujours ses lettres de noblesse : la pratique de la vie collective passait par là. Mais les activités culturelles commencent aussi à trouver leur place auprès d'un public ouvert à d'autres formes d'expression. C'est ainsi que l'atelier et les soirées "musique" ont marqué plus d'un jeune, ainsi que les spectacles avec la Comédie Jean Dasté à Saint Etienne.

Le Caméra-Club réunit à la MJ. une équipe de "mordus" qui donnent le 1er tour de manivelle à leur premier film "Arthur cherche son cousin"... D'autres courts-métrages suivront

Un temps fort s'inscrit dans cette période et 30 ans après quelques uns d'entre eux aiment à s'en souvenir. C'est la traversée des Alpes réalisée au cours d'un périple de 3 semaines par une équipe d'une dizaine de jeunes.

Autre événement marquant cette période : la visite le 2 juin 1959 de Maurice Herzog, le vainqueur de l'Annapurna et Haut Commissaire à la Jeunesse et aux Sports. Reçu par M. B. MAYOL, président du C.A., il se déclare heureux du bon fonctionnement de cette Maison et se félicite de voir, associées les activités sportives et les activités culturelles "les M.J.C. étant les indispensables compléments de l'éducation de la Jeunesse".

Rue A. Marrel, la Maison des Jeunes et de la Culture vivait dans un quartier vivant, et accueillant à cette jeunesse même si elle était quelque peu dérangeante parfois !...